

retentissantes. Il n'est personne ici dont les oreilles pussent entendre mes vers ni les comprendre, et il n'est pas de lieu où il me soit possible de me retirer à l'écart; les murs de la ville et ses portes bien closes nous protègent toujours contre les attaques des Gètes. Souvent je suis embarrassé pour un mot, pour un nom, pour un lieu, et personne ne peut dissiper mes doutes. Souvent, (je l'avoue à ma honte), je cherche péniblement à dire quelque

Non hic librorum, per quos inviter alarque,
Copia. Pro libris arcus et arma sonant.
Nullus in hac terra, recitem si carmina, cujus
Intellecturis auribus utar, adest.
Nec quo secedam locus est. Custodia muri
Submovet infestos clausaque porta Getas.
Sæpe aliquod verbum quæro, nomenque locumque:
Nec quisquam est a quo certior esse queam.

chose, et les expressions me manquent, et j'ai oublié ma langue. Je suis assourdi par le jargon thrace ou scythe, et il me semble déjà que je pourrais écrire en gétique. Je crains même sérieusement qu'il ne s'en soit glissé quelque peu dans mon latin, et que tu ne trouves mêlés à mes vers des termes du Pont. Quelle que soit d'ailleurs la valeur de ce livre, je te demande grâce pour lui, et que ma fortune présente soit auprès de toi son excuse.

Dicere sæpe aliquid conanti, turpe fateri,
Verba mihi desunt: dedicique loqui.
Threicio Scythicoque fere circumsonor ore,
Et videor Geticis scribere posse modis.
Crede mihi, timeo ne sint immista Latinis,
Inque meis scriptis Pontica verba legas.
Qualemcumque igitur, venia dignare libellum:
Sortis et excusa conditione mea.

LIVRE QUATRIÈME.

ÉLÉGIE I.

S'il y a, et il y en aura sans doute, quelques défauts dans ces opuscules, que les circonstances, lecteur, les excusent à tes yeux. J'étais exilé, et je cherchais, non la gloire, mais un délassement qui enlevât à mon âme la continuelle préoccupation de ses maux; c'est le même besoin qui fait que l'esclave condamné à creuser la terre, les fers aux pieds (1), chante pour alléger, par de grossières mélodies, le poids du travail; que, péniblement courbé sur le sable fangeux, le batelier chante, en trainant avec lenteur sa barque contre le courant, et que chante aussi le matelot qui ramène, avec mesure, les rames flexibles vers sa poitrine, et, par le jeu de ses bras, frappe les flots en cadence. Le berger fatigué s'appuie sur sa houlette, ou s'assied sur un rocher, et charme ses brebis par les airs de ses pipeaux rustiques; la servante chante et accomplit en même temps sa tâche, dont elle se dissimule ainsi la rigueur.

ELEGIA I.

Si qua meis fuerint, ut erunt, vitiosa libellis;
Excusata suo tempore, lector, habe.
Exsul eram, requiesque mihi non fama petita est:
Mens intenta suis ne foret usque malis.
Hoc est, cur cantet vincetus quoque compede fossor,
Indocili numero quum grave mollit opus:
Cantet et innitens limosæ pronus arenae
Adverso tardam qui trahit amne ratem:
Quique ferens pariter lentos ad pectora remos,
In numerum pulsa brachia versat aqua.
Fessus ut incubuit baculo, saxove resedit
Pastor; arundineo carmine mulcet oves.
Cantantis pariter, pariter data pensa trahentis
Fallitur ancillæ decipiturque labor.

On dit qu'après l'enlèvement d'Hippodamie, Achille, désolé, s'arma contre le désespoir de la lyre hémonienne; si, enfin, Orphée entraîna, par ses accents, les forêts et les rochers insensibles, ce fut à cause de sa douleur d'avoir perdu deux fois son Eurydice.

Et moi aussi, ma muse me console dans cette retraite du Pont où l'on m'a relégué; seule elle a été la compagne fidèle de mon exil, seule elle a bravé les embûches des brigands, le fer de l'ennemi, la mer, les vents et la barbarie; elle sait aussi quelle erreur m'aveugla lorsque je me perdis moi-même; elle sait que mon action fut une faute, et non pas un crime, et peut-être veut-elle compenser aujourd'hui le mal qu'elle me fit autrefois, quand elle fut accusée d'être ma complice.

Cependant, puisque les muses devaient m'être si fatales, je voudrais n'avoir jamais été initié à leurs mystères.

Mais que faire aujourd'hui? je suis leur esclave, et, victime de la poésie, je suis assez fou pour l'aimer toujours. Ainsi, le fruit du lotos,

Fertur et, abducta Briseide, tristis Achilles
Hæmonia curas attenuasse lyra.

Quum traheret silvas Orpheus et dura canendo
Saxa, bis amissa conjuge mœstus erat.

Me quoque Musa levat, Ponti loca jussa petentem.
Sola comes nostræ perstitit illa fugæ:

Sola nec insidias hominum; nec militis ensem,
Nec mare, nec ventos, barbariemque timet.

Scit quoque, quum perii, quis me deceperit error,
Et culpam in facto, non scelus, esse meo.

Scilicet hoc ipso nunc æqua, quod obfuit ante,
Quum mecum juncti criminis acta rea est.

Non equidem vellem, quoniam nocitura fueruat,
Pieridum sacris imposuisse manum.

Sed nunc quid faciam? vis me tenet ipsa Sororum:
Et carmen demens, carmine læsus, amo.

lorsque les Dulychiens en goûtèrent pour la première fois, les séduisit, tout fatal qu'il leur fût par sa délicieuse saveur. L'amant voit tous les dangers qu'il court, et pourtant il les recherche avec ardeur, et le sujet de sa faiblesse devient le but de ses plus vifs désirs.

Et moi aussi j'ai la passion d'écrire, cette passion qui est la source de mes infortunes, et j'aime le trait qui m'a blessé. Peut-être cet amour passera-t-il pour une folie, mais c'est une folie qui n'est pas sans quelques avantages : elle dérobe mon ame à la continuelle contemplation de ses maux, et lui fait oublier sa situation actuelle. De même qu'une bacchante perd le sentiment de sa blessure, lorsqu'en proie au délire elle pousse des hurlements sur les sommets de l'Édon; ainsi, quand ma brûlante imagination s'exalte, sous l'influence du thyrs sacré, cet enthousiasme m'élève au-dessus de toutes les disgrâces humaines; l'exil, ces rivages du Pont et de la Scythie, le ressentiment des dieux, tout s'efface devant lui; et, comme si je m'étais abreuvé de l'eau soporifique du Léthé, je sens s'évanouir en moi le souvenir de mon adversité. Je dois donc honorer ces déesses consolatrices qui ont abandonné l'Hélicon pour s'associer à mon exil, et qui, tantôt sur mer et tantôt sur terre, ont daigné voguer ou marcher avec moi. Ah! puissent-elles du moins me rester favorables, puisque tous les autres dieux

Sic nova Dulichio lotos gustata palato,
Illo quo nocuit, grata sapore fuit.
Sentit amans sua damna fere; tamen hæret in illis,
Materiam culpæ persequiturque suæ.
Nos quoque delectant, quamvis nocuere, libelli:
Quodque mihi telum vulnera fecit, amo.
Forsitan hoc studium possit furor esse videri:
Sed quiddam furor hic utilitatis habet.
Semper in obtutu mentem vetat esse malorum,
Præsentis casus immemoremque facit.
Utque suum Bacchis non sentit saucia vulnus
Dum stupet Edonis exululata jugis;
Sic, ubi mota calent viridi mea pectora thyrsos,
Altior humano spiritus ille malo est.
Ille nec exilium, Scythici nec litora ponti,
Ille nec iratos sentit habere deos.
Utque soporiferæ biberem si pocula Lethes,
Temporis adversi sic mihi sensus hebet.
Jure deas igitur veneror mala nostra levantes;
Sollicitæ comites ex Helicone fugæ:
Et partim pelago, partim vestigia terra,
Vel rate dignatas, vel pede nostra sequi.
Sint, precor, hæc saltem faciles mihi: namque deorum

ont pris parti contre moi avec le grand César, et m'accablent d'autant de maux qu'il y a de grains de sable sur le rivage, de poissons, et d'œufs même de poissons dans la mer: on compterait plutôt les fleurs au printemps, les épis en été, les fruits en automne et les flocons de neige en hiver, que les vicissitudes dont je fus le jouet, ballotté d'un monde à l'autre pour atteindre péniblement à la rive gauche de l'Euxin; et, depuis mon arrivée, la fortune n'a pas rendu mes maux plus légers: ma destinée a fait route avec moi jusqu'ici. Ici encore je reconnais la trame du jour de ma naissance, trame dont le fil fut emprunté à une toison noire. Sans parler des embûches, des dangers qui menacèrent ma tête, dangers trop réels, mais dont l'horreur surpasse néanmoins toute créance, quelle calamité de vivre parmi les Gètes et les Besses, pour moi qui fus toujours le favori de la renommée! Qu'il est triste d'abriter sa vie derrière des portes et des remparts, d'être à peine garanti par des fortifications! Dans ma jeunesse, j'ai toujours fui les rudes fatigues de la guerre (2), et ce n'est que dans les jeux que j'ai manié des armes; vieux, aujourd'hui je tiens une épée d'une main, de l'autre un bouclier, et je couvre d'un casque mes cheveux blanchis. Aussitôt que, de son poste élevé, la sentinelle nous a donné l'alarme, d'une main tremblante nous revêtons notre armure;

Cætera cum magno Casare turba facit.
Meque tot adversis cumulat, quot littus arenas,
Quotque fretum pisces, ovaque piscis habet.
Vere prius flores, æstu numerabis aristas,
Poma per autumnum, frigoribusque nives,
Quam mala, quæ toto patior jactatus in orbe,
Dum miser Euxini litora læva peto.
Nec tamen, ut veni, levior fortuna malorum est:
Huc quoque sunt nostras fata secuta vias.
Hic quoque cognosco natalis stammina nostri;
Stamina de nigro vellere facta mihi.
Utque nec insidias, capitisque pericula narrem,
Vera quidem, vera, sed graviora fide;
Vivere quam miserum est inter Bessosque Getasque
Illi, qui populi semper in ore fuit!
Quam miserum porta vitam muroque tueri,
Vixque sui tutum viribus esse loci.
Aspera militiæ juvenis certamina fugi,
Nec nisi lusura movimus arma manu:
Nunc senior gladioque latus scutoque sinistram,
Canitiem galeæ subijcioque meam.
Nam dedit e specula custos ubi signa tumultus.
Induimur trepida protinus arma manu. 76

l'ennemi, armé de son arc et de ses flèches empoisonnées, rôde d'un air farouche autour de nos remparts, monté sur un coursier haultant; et, comme le loup ravisseur emporte la brebis qui n'est point encore rentrée au bercail, l'entraîne à travers les champs et les bois, ainsi notre ennemi barbare poursuit l'imprudent resté en dehors des murs, et, surprise dans la campagne, bientôt la victime est saisie; on l'emmène captive après lui avoir jeté une chaîne au cou, ou bien elle tombe percée d'un trait empoisonné.

Là, nouveau citoyen de ce séjour d'alarmes, je traîne une existence que le destin prolonge trop, hélas! et cependant ma muse, dépaysée, trouve la force, au milieu de tant de souffrances, de revenir à ses chants et à son culte antique; mais il n'est personne à qui je puisse lire mes vers, personne dont les oreilles comprennent la langue latine. C'est donc pour moi seul (comment ferais-je autrement?) que j'écris, c'est à moi seul que je lis mes vers, et ils sont bien rassurés sur les dispositions de leur juge. Combien de fois, pourtant, me suis-je dit: quel est le but de tant d'efforts? Les Sarmates et les Gètes liront-ils mes ouvrages? Combien de fois aussi les larmes sont-elles venues m'interrompre pendant que j'écrivais? Combien de fois ont-elles trempé mes tablettes? Les anciennes blessures de mon cœur saignent encore comme si elles étaient nouvelles, et un torrent

Hostis habens arcus imbutaque tela veneno,
Sævus anhelanti mœnia lustrat equo.
Utque rapax pecudem, quæ se non texit ovili,
Per sata, per sylvas, fertque trahitque lupus;
Sic, si quem nondum portarum sepe receptum
Barbarus in campis repperit hostis, agit:
Aut sequitur captus, conjunctaque vincula collo
Accipit: aut telo virus habente cadit.
Hic ego sollicitæ jaceo novus incola sedis.
Heu nimium fati tempora longa mei!
Et tamen ad numeros antiquaque sacra reverti
Sustinet in tantis hospita Musa malis:
Sed neque cui recitem quisquam est mea carmina, nec qui
Auribus accipiat verba Latina suis.
Ipse mihi, quid enim faciã? scriboque legoque,
Tutaque judicio littera nostra suo est.
Sæpe tamen dixi: Cui nunc hæc cura laborat?
An mea Sauromatæ scripta Getæque legent?
Sæpe etiam lacrymæ sunt me scribente profusæ,
Humidaque est fletu litera facta meo.
Corque vetusta meum tanquam nova vulnera sentit,
Inque sinum mœstæ labitur imber aquæ.
Quum vice mutata, quid sim fuerimque recorder,

de pleurs inonde mon sein! Quand je songe tour à tour à ce que je fus autrefois et à ce que je suis maintenant, à cette patrie que m'a faite le sort, à celle qu'il m'a ravie, souvent, transportée de rage contre cette passion fatale, ma main livre mes vers au feu dévorant. Puisque, d'un si grand nombre, quelques-uns seulement ont échappé, qui que tu sois, daigne les lire avec indulgence; et toi, Rome, dont l'accès m'est interdit, accueille avec bonté ces poésies, qui ne valent, hélas! pas mieux que ma fortune.

ÉLÉGIE II.

Déjà vaincue, peut-être, ô fière Germanie, tu as enfin, à l'exemple du monde, fléchi le genou devant nos Césars (1); déjà peut-être leurs majestueux palais se décorent de guirlandes de fleurs; la fumée de l'encens pétille sur le brazier sacré, obscurcit la clarté du jour, et la hache, un instant balancée, frappe la tête de la blanche victime dont le sang a rougi la terre. Je vois marcher aux temples des dieux propices, et y porter leurs offrandes, les deux Césars vainqueurs, et avec eux les jeunes princes (2) qui grandissent sous le nom de César, pour perpétuer le règne de cette famille sur tout l'univers. Déjà, suivie de ses vertueuses brus (3), Livie rend grâce aux dieux du salut de son fils, et leur offre des présents qu'ils ont bien mérité.

Et tulerit quo me casus, et unde, subit;
Sæpe manus demens studiis irata malignis
Misit in arsuros carmina nostra focos.
Atque ea, de multis quoniam non multa supersunt,
Cum venia facito, quisquis es, ista legas.
Tu quoque, non melius, quam sunt mea tempora, carmen
Interdicta mihi, consule, Roma, boni.

ELEGIA II.

Jam fera Caesaribus Germania, totus ut orbis,
Victa potes flexo succubuisse genu.
Ataque velentur fortasse palatia sertis,
Turaque in igne sonent, inficiantque diem;
Candidaque, adducta collum percussa securi
Victima purpureo sanguine tingat humum:
Donaque amicorum templis promissa deorum
Reddere victores Caesar uterque parent:
Et qui Casareo juvenes sub nomine crescunt,
Perpetuo terras ut domus ista regat:
Cumque bonis nuribus pro sospite Livia nato
Munera det meritis, sæpe datura, deis:
Et pariter matres, et quæ sine crimine castos 75

tés, et qu'elle aura plus d'une fois l'occasion de renouveler. Les mères, et les vierges sans tache, vouées à la garde du feu sacré, forment son cortège; un peuple affectueux témoigne sa pieuse allégresse; le sénat la partage, ainsi que l'ordre des chevaliers, dont j'étais naguère un membre obscur.

Quant à moi, si loin relégué, le bonheur public m'échappe, et à peine m'en arrive-t-il, dans ces lieux éloignés, quelque récit incomplet. Ainsi, tout le peuple pourra contempler ce triomphe, lire le nom des chefs et des villes conquises (4), voir les rois captifs marcher le cou chargé de chaînes devant les chevaux parés de guirlandes, et remarquer les visages qui portent l'empreinte du malheur, et ceux qui restent fiers et impassibles; les uns s'informeront des causes et des faits, des noms des personnages; d'autres, sans en savoir beaucoup plus, se chargeront de tout expliquer. Ce guerrier à la taille élevée, et tout resplendissant de la pourpre sidonienne, était le général ennemi; près de lui est son lieutenant. Celui-ci, dont les regards humiliés s'abaissent vers la terre, n'avait pas cette contenance, les armes à la main; cet autre si farouche, à l'œil encore enflammé de haine, fut l'instigateur et le conseil de la guerre; celui-là, dont la chevelure en désordre sert de voile à sa hideuse figure, fit tomber traitreusement (5) notre armée dans une embuscade; après lui vient le pontife (6) chargé, dit-

Perpetua servant virginitate focos.
Plebs pia, cumque pia latentur plebe senatus:
Parvae cujus eram pars ego nuper, eques.
Nos procul expulsos communia gaudia fallunt,
Famaque tam longe non nisi parva venit.
Ergo omnis poterit populus spectare triumphos,
Cumque ducum titulis oppida capta leget,
Vinclaque captiva reges cervicibus gerentes,
Ante coronatos ire videbit equos:
Et cernit vultus aliis pro tempore versos,
Terribiles aliis immemoresque sui.
Quorum pars causas, et res, et nomina quaeret;
Pars referet, quamvis noverit ipsa parum:
Hic, qui Sidonio fulget sublimis in ostro,
Dux fuerat belli: proximus ille duci.
Hic, qui nunc in humo lumen miserabile figit,
Non isto vultu, quum tulit arma, fuit:
Ille ferox, oculis et adhuc hostilibus ardens,
Hortator pugnae consiliumque fuit.
Perfidus hic nostros inclusit fraude locorum,
Squallida promissis qui tegit ora comis.
Illo, qui sequitur, dicunt mactata ministro
Saepè recusanti corpora capta deo:

on, d'immoler les prisonniers en l'honneur d'un dieu qui repoussait de pareils sacrifices. Tels lacs, telles montagnes, telles forteresses, tels fleuves regorgèrent de carnage et de sang; dans telles contrées Drusus (7) a conquis son nom; Drusus, noble rejeton, si digne de son illustre père. Ici l'on voit le Rhin, les cornes brisées, cachant en vain sa honte au milieu de ses roseaux, et tout souillé de son propre sang; là est portée la Germanie, les cheveux épars, triste et prosternée aux pieds de notre général; elle livre à la hache romaine sa tête orgueilleuse, et sa main, qui jadis portait des armes, porte aujourd'hui des chaînes.

Dominant cet ensemble du haut de ton char triomphal, tu paraîtras, César, aux regards de ton peuple, revêtu de la pourpre solennelle; partout, sur ton passage, tu seras accueilli par des applaudissements, et partout les chemins seront jonchés de fleurs; le laurier d'Apollon ceindra ta tête, et la grande voix de l'armée criera: « Triomphe! triomphe! » Au bruit de ces applaudissements, de ces acclamations confuses, tu verras tes quatre coursiers s'arrêter plus d'une fois. Bientôt (8), montant au Capitole, ce temple si favorable à tes vœux, tu y déposeras le laurier promis à Jupiter, et dont ce dieu aura bien mérité l'hommage.

Du fond de la Scythie, j'assisterai, autant que possible, par la pensée, à ce beau spectacle; par la pensée, qui étend encore son empire sur les

Hic lacus, hi montes, haec tot castella, tot amnes,
Plena ferae caedis, plena cruoris erant.
Drusus in his quondam meruit cognomina terris,
Quae bona progenies digna parente fuit.
Cornibus hic fractis, viridi male tectus ab ulva,
Decolor ipse suo sanguine Rhenus erit.
Crinibus en etiam fertur Germania passis,
Et ducis invicti sub pede mæsta sedet:
Collaque Romanae præbens animosa securi,
Vincula fert illa, qua tulit arma, manu.
Hos super in curru, Caesar, victore veheris
Purpureus populi rite per ora tui:
Quaque ibis manibus circumplaudere tuorum,
Undique jactato flore tegente vias.
Tempora Phœbea lauro cingeris: ioque
Miles, io, magna voce, triumphe, canet.
Ipsè sono plausuque simul fremituque canentium,
Quadrijugos cernes saepe resistere equos.
Inde petes arcem, delubra faventia votis:
Et dabitur merito laurea vota Jovi.
Hæc ego submotus, qua possum, mente videbo:
Erepti nobis jus habet illa loci.
Illa per immensas spatiat libera terras:

lieux dont je suis proscrit, qui parcourt librement l'immensité du monde, et, d'un rapide essor, s'élançe jusqu'aux cieux. Elle promène mes regards au sein de Rome, et ne permet pas que je sois tout-à-fait privé de tant de bonheur; elle se fraiera une route pour contempler ce char d'ivoire, et, grâce à elle, je me retrouverai, du moins pour quelques instants, dans ma patrie.

Mais, hélas! c'est bien réellement que le peuple heureux jouira de ce spectacle, et que la foule présente à ces fêtes partagera la joie de son prince; tandis que moi, qui me repais de si charmantes idées dans mon lointain exil, c'est par l'ouïe seulement que je participerai à ces délices. A peine viendra-t-il, du Latium dans cet autre hémisphère, un témoin dont le récit pourra satisfaire ma curiosité; encore, ce triomphe, quand il me le décrira, sera-t-il déjà d'ancienne date; mais, à quelque époque qu'en vienne la nouvelle, je tressaillerai de joie; ce jour-là, je quitterai mes habits de deuil, et la joie publique imposera silence à ma douleur personnelle.

ÉLÉGIE III.

Grande et petite Ourse, vous qui servez de guides, l'une aux vaisseaux des Grecs, l'autre aux vaisseaux phéniciens, qui restez toujours éloignées du contact des flots de l'Océan, et

In cœlum celeri pervenit illa fuga.
Illa meos oculos mediam deducit in urbem,
Immunes tanti nec sinit esse boni.
Invenietque viam, qua currus spectet eburnos:
Sic certe in patria per breve tempus ero.
Vera tamen populus capiet spectacula felix,
Lætaque erit præsens cum duce turba suo:
At mihi fingenti tantum longæque remoto
Auribus hic fructus percipiendus erit;
Atque procul Latium diversum missus in orbem
Qui narrat cupido, vix erit, ista mihi.
Is quoque jam serum referet veteremque triumphum;
Quo tamen audiero tempore, lætus ero.
Illa dies veniet, mea qua lugubria ponam,
Causaque privata publica major erit.

ELEGIA III.

Magna minorque ferae, quarum regis, altera, Graias;
Altera, Sidonias, utraque sicca, rates,
Omnia quum summo positæ videatis in axe,
Et maris occiduas non subeatis aquas,

qui, du haut du pôle où vous êtes placées, voyez tout ce qui se passe sur le globe, sans jamais vous plonger dans la mer occidentale; vous, enfin, qui, dans votre révolution, décrivez, sans effleurer la terre, un cercle au dessus de l'horizon, tournez les yeux, je vous prie, vers ces murs que le téméraire Rémus, fils d'Iliia, osa, dit-on, franchir autrefois; portez vos éclatants regards sur mon épouse bien-aimée, et apprenez-moi si elle est ou non fidèle à mon souvenir. Malheureux! Pourquoi t'informer d'une chose trop évidente? pourquoi ton esprit est-il toujours flottant entre l'espoir et la crainte? Crois ce qui est, ce qui flatte les désirs, et, bannissant de chimériques inquiétudes, sache avoir foi du moins en l'inébranlable foi qu'on te garde. Ce que les étoiles du pôle ne sauraient t'apprendre, ta propre bouche peut te le dire à toi-même: elle ne t'a pas oublié, celle qui fait le sujet de ta sollicitude, et conserve la mémoire de ton nom, le seul bien qui lui reste; ton image est présente à ses yeux comme si tu étais là, et, malgré la distance infinie qui nous sépare, si elle vit encore, c'est pour t'aimer.

Mais lorsque ton âme, succombant au poids de la souffrance, a besoin de repos, ta douleur repousse-t-elle les bienfaits du sommeil? Les soucis t'obsèdent-ils tandis que tu es dans la chambre et sur la couche conjugale, et te permettent-ils de penser à moi? Une agitation violente s'empare-t-elle de tes sens? Les nuits te paraissent-elles éternelles? Tes mem-

Ætheriamque suis cingens amplexibus arcem,
Vester ab intacta circulus exstet humo;
Aspicite illa, precor, quæ non bene mœnia quondam
Dicitur Iliades transiluisse Remus:
Inque meam nitidos dominam convertite vultus:
Sitque memor nostri necne, referete mihi.
Heu mihi! cur nimium quæ sunt manifesta, requiro?
Cur labat ambiguo spes mihi mista metu?
Crede quod est, quod vis, ac desine tuta vereri:
Deque fide certa sit tibi certa fides:
Quodque polo fixæ nequeunt tibi dicere flammæ,
Non mentitura tu tibi voce refer:
Esse tui memorem, de qua tibi maxima cura est
Quodque potest, secum nomen habere tuum.
Vultibus illa tuis, tanquam præsentis, inhæret,
Teque remota procul, si modo vivit, amat.
Ecquid ut incubuit justo mens ægra dolori,
Lenis ab admonito pectore somnus abit?
Tunc subeunt curæ, dum te lectusque locusque
Tangit, et oblitam non sinit esse mei?
Et veniunt æstus, et nox immensa videtur?
Fessaque jactati corporis ossa dolent?

bres, livrés à cet ébranlement universel, éprouvent-ils une lassitude douloureuse?

Non, je n'en doute pas, tu ressens tous ces maux, et bien d'autres encore, et ton amour exprime ainsi ses chastes regrets. Les tortures qui te brisent ne sont pas moindres que celles d'Andromaque à l'aspect d'Hector sanglant, traîné par les chevaux d'Achille. Pourtant je ne sais que souhaiter, et je ne pourrais dire en quelle situation d'esprit je désire que tu sois; es-tu triste, je suis au désespoir de causer ton affliction; ne l'es-tu pas, je voudrais te voir sensible à la perte de ton époux.

Déplore donc tes malheurs, la plus tendre des épouses, et que ces malheurs, nés des miens, vouent à la tristesse ton existence; pleure ma disgrâce; il est quelque douceur dans les larmes: la douleur vit par elles, et par elles se soulage; et plutôt aux dieux que la source de ton chagrin fût ma mort, et non pas ma vie; que ma mort fût la cause de cet abandon dans lequel je t'ai laissée! C'est entre tes bras et dans ma patrie que mon âme se fût évacuée; de pieuses larmes eussent baigné mon sein, et, à mon dernier jour, mes yeux, fixés sur un ciel bien connu, eussent été clos par une main amie; ma cendre eût été déposée dans la tombe de mes ancêtres, et mon corps couvert de la terre qu'il reçut à sa naissance (1); enfin, je fusse mort sans tache, ainsi que j'avais vécu, tandis que je ne respire aujourd'hui que pour rougir de mon supplice.

Non equidem dubito, quin hæc et cætera fiant,
Detque tuus casti signa doloris amor:
Nec cruciere minus, quam cum Thebana cruentura
Hectora Thessalico vidit ab axe rapi.
Quid tamen ipse precer dubito: nec dicere possum
Adfectum quem te mentis habere velim.
Tristis es? indignor, quod sim tibi causa doloris:
Non es? ut amisso conjugæ digna fores.
Fu vero tua damna dole, mitissima conjux,
Tempus et a nostris exige triste malis:
Fleque meos casus: est quædam flere voluptas:
Expletur lacrymis egeriturque dolor.
Atque utinam lugenda tibi non vita, sed esset
Mors mea; morte fores sola relicta mea!
Spiritus hic per te patrias exisset in auras:
Sparsissent lacrymæ pectora nostra pia:
Supremoque die notum spectantia cælum
Texissent digiti lumina nostra tui!
Et cinis in tumulo positus jacuisset avito,
Tactaque nascenti corpus haberet humus!
Denique et, ut vixi, sine crimine mortuus essem!
Nunc mea supplicio vita pudenda suo est.

Que je suis malheureux si lorsqu'on dit de toi: « C'est la femme d'un exilé, » tu détournes ton visage, devenu rouge de honte! Que je suis malheureux si tu regardes notre union comme ton déshonneur! et que je suis malheureux si tu es humiliée d'être à moi! Où est le temps que tu étais si fière de ton époux, et ne cherchais pas à cacher son nom? Où est le temps (si ce souvenir ne te répugne pas) que tu te plaisais, il m'en souvient, à l'entendre appeler et à être mon épouse; où, comme il est digne d'une femme estimable, tu aimais à reconnaître en moi mille qualités diverses, auxquelles ton amour partial en ajoutait mille autres; où enfin mon mérite te paraissait si grand qu'il n'était personne que tu me préférasses, personne à qui tu eusses mieux aimé appartenir? Maintenant encore, ne rougis pas de notre union; c'est ta douleur qu'elle doit éveiller, et non pas ta honte.

Quand le téméraire Capanée tomba frappé d'un coup inattendu, as-tu lu quelque part qu'Évadné ait rougi de son époux? Si le maître du monde étouffa le feu par le feu, tu ne devais pas pour cela, Phaéon, être désavoué de tes proches; Sémélé ne fut point traitée en étrangère par Cadmus son père, parce qu'elle périt victime de ses vœux ambitieux. Si donc j'ai été frappé de la foudre vengeresse de Jupiter, que tes joues délicates n'en rougissent pas, mais aie plutôt le courage et l'audace de prendre ma défense; sois pour moi le modèle d'une

Me miserum, si tu, quum diceris exsulis uxor,
Avertis vultus, et subit ora rubor!
Me miserum, si turpe putas mihi nupta videri!
Me miserum, si te jam pudet esse meam!
Tempus ubi est illud, quo me jactare solebas
Conjugæ, nec nomen dissimulare viri?
Tempus ubi est, quo te, nisi si fugis illa referre,
Et dici memini, juvit et esse meam?
Utque probæ dignum est, omni tibi dote placebam:
Addebat veris multa faventis amor.
Nec quem præferres, ita res tibi magna videbar,
Quemve tuum malles esse, vir alter erat.
Nunc quoque, ne pudeat quod sis mihi nupta: tuusque
Non dolor hinc, debet, debet abesse pudor.
Quum cecidit Capaneus subito temerarius ictu,
Num legis Evadnen erubuisse viro?
Nec, quia rex mundi compescuit ignibus ignes,
Ipse tuis, Phaeton, inficiendus eras:
Nec Semele Cadmo facta est aliena parenti,
Quod precibus periit ambitiosa suis.
Nec tibi, quod sævis ego sum Jovis ignibus ictus.
Purpureus molli fiat in ore rubor: 70

épouse accomplie, et soutiens, par tes vertus, ton pénible rôle. La gloire difficile s'acquiert par des voies difficiles; qui connaîtrait Hector si Troie fût restée florissante? C'est dans les malheurs publics que la lice est ouverte à la vertu. Ton art n'est rien, Tiphys, si la mer est calme; et si les hommes se portaient toujours bien, ton art, ô Apollon, ne serait rien non plus. Cachée, inconnue et inactive dans la prospérité, la vertu se révèle dans l'adversité. Ma destinée t'offre une occasion de gloire, et met ton dévouement à des épreuves qui le rendront célèbre; profite donc de cette occasion qui te seconde si bien aujourd'hui; devant toi se déroule une carrière vaste et glorieuse.

ÉLÉGIE IV.

Illustre descendant de glorieux ancêtres, ô toi chez qui la noblesse du caractère surpasse celle de l'origine, en qui l'on admire à la fois le mérite héréditaire et le mérite personnel, toi dont le génie perpétue cette éloquence, privilégiée de ta famille, et qui n'a pas de rivale dans le forum latin; si je t'ai nommé sans le vouloir, et seulement en signalant tes qualités diverses, pardonne à ces éloges qu'elles m'ont arrachés; je ne suis point coupable: ce sont tes vertus

Sed magis in nostri curam consurge tuendi,
Exemplumque mihi conjugis esto bonæ:
Materiamque tuis tristem virtutibus imple:
Ardua per præceps gloria vadat iter.
Hectora quis nosset, si felix Troja fuisset?
Publica virtuti per mala facta via est.
Ars tua, Tiphys, jacet, si non sit in æquore fluctus:
Si valeant homines, ars tua, Phœbe, jacet.
Quæ latet, inque bonis cessat non cognita rebus,
Adparet virtus; arguiturque malis.
Dat tibi nostra locum tituli fortuna; caputque
Conspicuum pietas qua tua tollat habet.
Utere temporibus, quorum nunc munere freta es:
En! patet in laudes area lata tuas.

ÉLÉGIE IV.

O qui, nominibus quum sis generosus avitis,
Exsuperas morum nobilitate genus;
Cujus inest animo patrii candoris imago,
Non careat nervis candor ut iste suis;
Cujus in ingenio est patriæ facundia linguæ est,
Qua prior in Latio non fuit ulla foro;

mêmes qui te trahissent; et, si tu parais ici ce que tu es en effet, je n'en suis pas moins à l'abri de tout reproche. Cependant, l'hommage que te rendent mes vers ne saurait, tu peux m'en croire, te nuire aux yeux d'un prince si juste; lui-même, ce père de la patrie (tant il a d'indulgence), souffre bien qu'on lise fréquemment son nom dans mes vers. Il ne peut, il est vrai, l'empêcher, car César appartient à l'état, et moi aussi j'ai des droits sur ce bien, qui est le bien de tous. Jupiter livre sa divinité aux inspirations des poètes, et permet à toutes les bouches de chanter ses louanges. Tu dois être tout-à-fait rassuré par l'exemple de ces deux divinités, dont l'une a pour elle le témoignage de nos sens, et l'autre notre foi seulement.

Après tout, si j'ai commis une faute envers toi, j'aime encore cette faute, car je ne t'ai pas demandé ton agrément pour t'écrire; et si c'est une offense qu'un entretien avec toi, l'offense n'est pas nouvelle; nous nous sommes ensemble entretenus tant de fois dans des temps meilleurs!

Mais afin de te tranquilliser sur le prétendu danger de nos relations amicales, sache que le reproche, s'il y en a, remonterait à ton père: dès mes plus jeunes années (tu ne saurais en disconvenir) je fus admis dans son intimité, et, s'il t'en souvient encore, il accordait à mon talent plus d'estime que je n'en croyais mériter;

Quod minime volui, positus pro nomine signis
Dictus es; ignoscas laudibus ista tuis.
Nil ego peccavi: tua te bona cognita produunt.
Si, quod es, appares, culpa soluta mea est.
Nec tamen officium nostro tibi carmine factum,
Principe tam justo posse nocere puta.
Ipse pater patriæ quid enim civilis illo?
Sustinet in nostro carmine sæpe legi:
Nec prohibere potest, quia res est publica, Cæsar:
Et de communi pars quoque nostra bono est.
Juppiter ingeniis præbet sua numina vatam,
Seque celebrari quolibet ore sinit.
Causa tua exemplo Superiorum tuta duorum est:
Quorum hic conspicitur, creditur ille deus.
Ut non debuim, tamen hoc ego crimen amabo:
Non fuit arbitrii litera nostra tui.
Nec nova, quod tecum loquor, est injuria; nostro
Incolumis cum quo sæpe locutus eram.
Quo vereare minus ne sim tibi crimen amicus,
Invidiam, si qua est, auctor habere potest.
Nam tuus est primis cultus mihi semper ab annis
Hoc certe nolî dissimulare, pater: 28
Ingeniumque meum, potes hæc meminisse, probat:

il émettait son jugement sur mes poésies avec cette dignité qui caractérise les hommes d'illustre naissance. Si donc j'ai trouvé un libre accès dans ta maison, ce n'est pas toi aujourd'hui, c'est ton père avant toi qui fut abusé. Mais non, crois-moi, je n'ai trompé personne, et, si l'on en excepte les derniers événements de ma vie à Rome, le reste peut aisément se justifier. Dans la faute même qui me perdit, tu ne verrais rien de criminel si tu pouvais connaître les longs détails de cette funeste aventure; si je fus timide alors, ou si je fus imprudent, toujours est-il que mon imprudence me fut le plus fatale. Ah! laisse-moi oublier ma destinée; ne me force pas à rouvrir des blessures qui ne sont point encore fermées, et qu'à peine le temps pourra guérir; la juste mesure du châtement prouve bien que ma faute a été commise sans intention criminelle. C'est là ce que le dieu a compris: c'est pour cela qu'il m'a laissé la vie, c'est pour cela que mes biens ne sont point passés aux mains d'un autre maître. Un jour peut-être (et puisse-t-il vivre jusqu'à ce jour!) abrégera-t-il la durée de mon exil, quand le temps aura calmé sa colère. Aujourd'hui, si mes vœux ne sont pas trop téméraires, je me borne à lui demander qu'il change le lieu de cet exil; un séjour moins horrible, un peu plus voisin de l'Italie, et moins à la portée d'un ennemi barbare, est tout ce que je sollicite. Comme d'ailleurs la clémence

Plus etiam quam, me iudice, dignus eram.
Deque meis illo referebat versibus ore,
In quo pars altæ nobilitatis erat.
Non igitur tibi nunc, quod me domus ista recepit,
Sed prius auctori sunt data verba tuo.
Nec data sunt, mihi crede, tamen: sed in omnibus actis,
Ultima si demas, vita tuenda mea est.
Hanc quoque, qua perii, culpam, scelus esse negabis,
Si tanti series sit tibi nota mali.
Aut timor, aut error nobis; prius obfuit error:
Ah! sine me fati non meminisse mei,
Neve retractando nondum coeuntia rumpam
Vulnera; vix illis proderit ipsa quies.
Ergo ut jure damus pœnas; sic abfuit omne
Peccato facinus consiliumque meo.
Idque deus sentit: pro quo nec lumen ademtum est,
Nec mihi detractas possidet alter opes.
Forsitan hanc ipsam, vivat modo, finiet olim,
Tempore quum fuerit lenior ira, fugam.
Nunc precor hinc alio jubeat discedere, si non
Nostra verecundo vota pudore carent.
Mitius exilium pauloque propinquius, opto,

d'Auguste est infinie, si quelqu'un lui demandait pour moi cette grâce, peut-être me l'accorderait-il.

Je suis emprisonné par les glaces de cette mer appelée aujourd'hui hospitalière, mais que les anciens avaient plus justement nommée inhospitalière, car les flots y sont sans cesse agités par des vents furieux, et les vaisseaux n'y trouvent aucun port où ils puissent se réfugier. Les habitants du littoral, voleurs et assassins, rendent la terre aussi dangereuse que la mer est perfide; ce peuple dont tu as entendu parler, et qui s'abreuve avec délice du sang humain, est situé presque sous la même constellation. C'est aussi dans notre voisinage que se trouve la Chersonèse-Taurique, terre cruelle où l'on immole, à la déesse au léger carquois, des victimes humaines; pays recherché, dit-on, par les scélérats odieux aux gens de bien, et où Thoas régnait autrefois; c'est là que la vierge du sang de Pélops consentit, après qu'on eut sacrifié une biche à sa place, à célébrer le culte affreux de la déesse sa protectrice. Bientôt aborde en ces lieux, dirai-je, le pieux ou le parricide Oreste? agité par les furies, et son compagnon, le héros phocéén: modèles des vrais amis, c'étaient deux corps qu'animait une seule âme. On les charge aussitôt de fers; on les traîne à l'autel sanglant dressé devant la double porte du temple. Cependant ni l'un ni l'autre ne parut effrayé de la mort qui le menaçait; c'était le trépas de son ami qui

Quique sit a sævo longius hoste, locum.
Quantaque in Augusto clementia! si quis ab illo
Hæc peteret pro me, forsitan ille daret.
Frigida me cohibent Euxini litora Ponti:
Dictus ab antiquis Axenus ille fuit.
Nam neque jactantur moderatis æquora ventis,
Nec placidos portus hospita navis adit.
Sunt circa gentes quæ prædam sanguine quærant:
Nec minus infida terra timetur aqua.
Illi, quos audis hominum gaudere cruore,
Pæne sub ejusdem sideris axe jacent.
Nec procul a nobis locus est, ubi Taurica dira
Cæde pharetrata pascitur ara deæ.
Hæc prius, ut memorant, non invidiosa nefandis,
Nec cupienda bonis, regna Thoantis erant.
Hic pro subposita virgo Pelopeia cerva
Sacra deæ coluit qualiacumque suæ.
Quo postquam, dubium pius an sceleratus, Orestes
Exactus furiis venerat ipse suis,
Et comes exemplum veri Phocæus amoris,
Qui duo corporibus, mentibus unus erant;
Protinus evincti triviæ ducuntur ad aram,

faisait le désespoir de chacun d'eux. Déjà la prêtresse se levait, tenant en main le couteau fatal; la bandelette barbare ceignait la tête des deux Grecs, lorsqu'à son langage Iphigénie reconnut son frère, et, au lieu de l'immoler, le pressa dans ses bras. Joyeuse alors, elle transporta de ces lieux chez des nations moins barbares la statue de la déesse qui abhorrait ces rites inhumains.

Eh bien! cette contrée, dernière limite de l'immense univers, maudite des dieux et des hommes, touche à celle que j'habite! C'est près de mon pays (si cette terre barbare peut être appelée le pays d'Ovide) que se font ces épouvantables sacrifices! Ah! puissent les vents qui en éloignèrent Oreste enfler aussi pour moi les voiles du retour, quand le dieu qui me poursuit aura enfin calmé sa colère.

ÉLÉGIE V.

O toi que, parmi tant de compagnons chéris, je préfère à tous, toi dont le cœur est mon unique refuge dans mon désespoir, et dont la parole a ravivé mon âme près de s'éteindre, comme l'huile ranime la lueur de la lampe vigilante; toi qui n'as pas craint d'ouvrir un port, asile assuré, à ma barque frappée de la fou-

Quæ stabat geminas ante cruenta fores.
Nec tamen hunc sua mors, nec mors sua terruit illum:
Alter ob alterius funera mœstus erat.
Et jam consulerat stricto mucrone sacerdos:
Cinxerat et Graias barbara vitta comas;
Cum vice sermonis fratrem cognovit, et illi
Pro nece complexus Iphigenia dedit.
Lætæ deæ signum crudelia sacra perosæ,
Transtulit ex illis in meliora locis.
Hæc igitur regio magni pars ultima mundi,
Quam fugere homines dique, propinqua mihi est.
Atque meam terram prope sunt funebria sacra,
Si modo Nasoni barbara terra sua est.
O utinam venti, quibus est ablati Orestes,
Placato referant et mea vela deo!

ELEGIA V.

O mihi dilectos inter sors prima sodales,
Unica fortunæ ara reperta meis;
Cujus ab adloquiis anima hæc moribunda revixit,
Ut vigil infusa Pallade flamma solet:
Qui veritus non es portus aperire fideles,

dre; toi qui devais, si César m'eût privé de mon patrimoine, me sauver de l'indigence par un généreux partage; tandis que, dans les transports de ma reconnaissance, j'oublie ma situation actuelle, ton nom a failli s'échapper de ma plume. Cependant, tu te reconnais bien ici, et, possédé du désir de la gloire, tu voudrais pouvoir dire hautement: C'est moi. Pour ma part, je voudrais aussi, avec ton consentement, pouvoir te rendre un éclatant hommage et célébrer ton rare dévouement. Mais je crains que ma muse reconnaissante n'attire sur toi quelque malheur, en donnant à ton nom un éclat intempestif. Borne-toi donc, ce qui ne saurait être ni criminel ni périlleux, à te rejouir en toi-même de ma fidélité envers toi, et de la tienne à mon égard. Continue à faire force de rames pour venir à mon secours, jusqu'à ce que le dieu moins irrité m'envoie des vents plus doux. Protège cette tête qu'aucun effort humain ne sauvera, si celui qui l'a plongée dans le Styx ne l'en retire lui-même. Remplis avec persévérance, dévouement trop rare! la tâche qu'impose une inébranlable amitié. Puissent, en revanche, tes destinées devenir de plus en plus prospères! Puisses-tu ne réclamer jamais pour toi ces secours que tu prodigues aux tiens! Puisse ton épouse égaler ton inaltérable bonté, et la discorde ne jamais troubler votre union! Puisse le mortel issu du même sang que toi

Fulmine percussæ confugiumque rati,
Cujus eram censu non me sensurus egentem,
Si Cæsar patrias eripuisset opes;
Temporis oblitum dum me rapit impetus hujus,
Excidit, heu! nomen quam mihi pæne tuum!
Tu tamen agnoscis: tactusque cupidine laudis,
Ille ego sum, cuperes dicere posse palam.
Certe ego, si sineres, titulum tibi reddere vellem,
Et raram famæ conciliare fidem.
Ne noceam grato vereor tibi carmine, neve
Intempestivi nominis obstet honos.
Quod licet et tutum est, intra tua pectora gaude,
Meque tui memorem, teque fuisse mei.
Utque facis, remis ad opem luctare ferendam,
Dum veniat placido mollior aura deo:
Et tutare caput nulli servabile, si non
Qui mersit Stygia sublevet illud aqua.
Teque, quod est rarum, præsta constanter ad omne
Indeclinatæ munus amicitiae.
Sic tua processus habeat fortuna perennes;
Sic ope non egeas ipse, juvenesque tuos:
Sic æquet tua nupta virum bonitate perenni,
Incidat et vestro rara querela toro:
Diligat et semper socius te sanguinis illo